

✉ ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)

🌐 <https://perspectivesplurielles.net/>



Perspectives PLURIELLES

— Revue scientifique —

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



— N°2 - Avril 2026 —

TOME II

Sciences Humaines et Sociales

Éditeur :

UFR Communication et Société
Université Alassane Ouattara
(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome II
(Sciences Humaines et Sociales)

N°2 — Avril 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01

Contact : +225 0757504341

<https://perspectivesplurielles.net/>
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCIEMENT ET INDEXATION



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=24999>



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Perspectives Plurielles
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)

 SJIFactor Project Manager
International Advisory Services
INNOSPACE INTERNATIONAL

SJIFactor Project



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502>

 INTERNATIONAL
STANDARD
SERIAL
NUMBER
INTERNATIONAL CENTRE

<https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485>

ÉDITORIAL

Ce deuxième numéro de Perspectives Plurielles consacre la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et témoigne de la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire en pleine expansion. Riche d'un large ensemble de contributions originales, ce numéro réunit des travaux relevant aussi bien du champ des Arts, Lettres et Langues que de celui des Sciences Humaines et Sociales. L'ampleur du volume reçu, la diversité des laboratoires et institutions représentés, ainsi que la qualité soutenue des manuscrits retenus à l'issue d'une évaluation rigoureuse par les pairs, ont conduit le comité de rédaction à structurer la livraison en deux tomes — un choix qui reflète l'identité propre à chaque grand champ tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble études littéraires et travaux en sciences du langage, mobilisant aussi bien des œuvres canoniques que les langues africaines dans une perspective comparative. Le Tome II déploie un large éventail de problématiques en géographie et aménagement du territoire, sociologie, anthropologie et criminologie, sciences de l'éducation, psychologie et communication, sciences politiques, droit, philosophie, histoire et fait religieux. La diversité des terrains étudiés — Côte d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso, Sénégal, Mali, Niger, Tchad, Cameroun, Gabon, Togo, République démocratique du Congo et République du Congo — illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'y dégagent : résilience environnementale et sociale, inscription du numérique dans les pratiques quotidiennes, transformations urbaines, gouvernance des ressources naturelles, mémoire historique et recompositions identitaires.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :

M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann
Michel, Université Alassane Ouattara

Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael,
Université Alassane Ouattara

Dr KOUAMÉ Koaténin, Université
Alassane Ouattara

Dr KONAN Aya Suzanne, Université
Alassane Ouattara

Dr AKABLAH Tchoumou Léopold,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouamé Alain SARAKA, Université
Alassane Ouattara

Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouakou Camille GOLI, Université
Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Pierre KAMDEM, Université de
Poitiers, France ;

Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël
OURA, Université Alassane Ouattara-
CRD, Côte d'Ivoire ;

Prof. Atta Jacob BRINDOUMI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. SOW Ndioro, Université Gaston
Berger, Sénégal ;

Prof. Fabio VITI, Université Aix-
Marseille, France ;

Prof. François LAMBOTTE, Université
Catholique de Louvain, Belgique

Prof. Konan Arsène KANGA, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Kacou GOA, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Prof. Eveno Emmanuel, Université
Toulouse Jean-Jaurès, France ;

Prof. Kouakou Désiré M'BRAH,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Prof. Göbel Christof, Universidad
Autónoma Metropolitana de Mexico,
Mexique ;

Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université
Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Jean Joël BAH, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Koffi Syntor KONAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Sommaire

Géographie, environnement et aménagement du territoire

AKABLAH Tchoumou Léopold

1. Extraction du kaolin à Bingerville (Côte d'Ivoire) : entre résilience et enjeux de durabilité1-14

AHOSSIN Rodrigue, OUSSOU Cossi Brice, WOKOU Guy et YABI Ibouaïma

2. Contraintes du développement de l'agrumiculture (orange) : alternatives de résilience du système agricole dans la commune de Za-Kpota au Sud-Bénin15-34

Yao Dieudonné KOUASSI, Saï Pou SOUMAHORO et Soungari FOFANA

3. Influence du redressement pluviométrique récent sur le rendement de l'igname (*Dioscorea* spp.) dans la sous-préfecture de Dabakala (Nord de la Côte d'Ivoire).....35-50

KOUAMÉ Kouassi Christophe et BAZOUMANA Diarrassouba

4. Gestion des déchets dans le paysage urbain de Vavoua (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) : défis actuels et perspectives d'avenir51-65

TUO Yessonguigna Léa épse KONAN et SILUÉ Pébanagnan David

5. Rôle du barrage hydro-agricole de Nouplé dans la durabilité des ressources aquatiques : cas du département de Korhogo66-79

Mory SIBY, Hamadoun TRAORE et Charles SAMAKE

6. Les taxis-tricycles : un nouveau mode de transport aux effets mitigés dans la commune urbaine de Kati (Mali)80-97

Ibra FAYE, El Hadji Balla DIEYE, Henri Marcel SECK, François Ngor SENE, Djiby YADE et Insa DIATTA

7. Influence des fluctuations climatiques et hydrologiques sur les transformations environnementales dans les Niayes (Sénégal).....98-116

Boni Romulus BIAOU et Hervé A. KOMBIENI

8. Déterminants démographiques de l'accessibilité physique des établissements scolaires aux élèves handicapés à Parakou (Bénin)117-133

Alla Kouadio Jean Parfait, Bassa Koffi Jean-Claude et Alla Della André

9. Production de bois-énergie à Dimbokro (Côte d'Ivoire) : vulnérabilités écologiques, impacts sanitaires et perspectives de durabilité.....134-148

Insa DIATTA, Tidiane SANÉ, Ibra FAYE et François Ngor SÈNE

10. Dynamique de l'occupation des sols en pays balant (Moyenne-Casamance, Sénégal) dans un contexte de variabilité pluviométrique.....149-168

Achille Roger TAPÉ, N'zué Pauline YAO épse SOMA et Marc Koffi KOFFI

11. Disponibilité foncière et viabilité du maraîchage dans l'espace périurbain à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire).....169-178

Konan Norbert KOFFI, Anicet Renaud GNANKOUEN, Affoué Sonya ALLA et Couado Amanda GOH

12. Les déterminants de l'étalement de la ville de Boundiali dans un contexte de planification urbaine179-194

Fatogoma YÉO

13. Dynamique démographique et accès aux établissements primaires publics à Abobo (Nord d'Abidjan).....195-210

Kafilatou T. SOUBEROU, Irène S. Samson KOSSOU, Dodzi ADAHA, Tranquillin YADOLETON, E. Orens HOUDEGBE, A. Quinette TCHINTCHIN, B. Baudelaire DASSOU, Isabelle DAGA et Euloge OGOUWALÉ

14. Analyse de la résilience sociale des communautés aux inondations dans les communes de Bonou, Cotonou et Malanville au Bénin211-228

Marina Lyonel MALOUONO-LIVANGOU et Joseph Edmé SOUAMY-LEGRAND

15. Urbanisation et îlot de chaleur urbain à Djambala (République du Congo) : analyse de l'occupation du sol par télédétection sur la période 2000-2024229-243

Charles Aimé KOUASSI et Bébé KAMBIRÉ

16. Analyse physico-chimique et biologique de la pollution des eaux de la lagune Ébrié à Abobo-Doumé (Abidjan, Côte d'Ivoire)244-259

Irène Sèmédéton Samson KOSSOU, Kafilatou T. SOUBEROU, Adéréwa Aronian Maximenne AMONTCHA, Pocoun Damè KOMBIENOU et Euloge OGOUWALE

17. Typologie des espaces verts et perceptions sur leur contribution dans l'atténuation des inondations à Cotonou (Bénin, Afrique de l'Ouest).....260-278

Théophile 2e Jumeau KABRÉ, Songanaba ROUAMBA et Amadou OUEDRAOGO

18. Disparités spatiales des conséquences sanitaires de la consommation alimentaire des ménages à Ouagadougou279-297

Agnès VISSOH et Akibou AKINDELE

19. Relation entre les paramètres climatiques (température, humidité et pluviométrie) et l'incidence de la méningite dans la zone sanitaire Tanguiéta-Matéri-Cobly (Bénin, Afrique de l'Ouest)298-319

Sylvain Roger BONKOUNGOU

20. Approvisionnement en eau potable à Koudougou (Région de Nando – Burkina Faso) : état des lieux et stratégies pour une gestion efficiente.....320-337

Enoch Attougré KOFFI et André Della ALLA

21. Analyse et cartographie du risque paludisme en milieu urbain : cas d'Abobo (Abidjan).....338-356

Kouamé Frédéric N'DRI

22. Fiscalité sur les intrants zootecniques et insertion socio-économique des jeunes ruraux : analyse de l'impact de la TVA dans la sous-préfecture de Bouaké (Côte d'Ivoire)357-374

SORO Souleymane, ZOGBO Zady Edouard et KONE Basoma

23. Analyse de l'implication des femmes dans la production et transformation du manioc dans les sous-préfectures de Yamoussoukro et Lolobo (Côte d'Ivoire).....375-391

Fasséry KONATÉ et Kouadio Joseph KRA

24. Analyse de la répartition spatiale des structures de police publique dans la lutte contre l'insécurité urbaine à Korhogo au Nord de la Côte d'Ivoire.....392-406

Sociologie, agro-sociologie, anthropologie, criminologie et ethnologie

TAGRO Marcelle-Josée épouse NASSA, N'GUESSAN N'Dah Konan Prince Romaric et DROH De Bloganqueaux Soho Rusticot	
25. L'inclusion sociale à l'épreuve du renouvellement urbain : production de l'espace et justice spatiale à Abidjan.....	407-424
Kouassi Angenor YAO et Kouamé Franck YAO	
26. Impact culturel et perceptions des populations d'Attinguié au programme « PEJEDEC 3 » : cas du sous-projet « THIMO » dans la sous-préfecture d'Anyama	425-435
KOUAKOU Bah Jean-Pierre, FANNY Navouon, ASSI Aka Bah Laurice et OLATAYO Olatundé Ludovic	
27. Perceptions populaires liées aux méthodes contraceptives chez les communautés baoulé et malinké dans la commune de Bouaké (Côte d'Ivoire)	436-451
Mandjin Adama SOULAMA et Félicité BIHOUN	
28. Le baptême chez les Ciranba : rituel de nomination, identité et inscription sociale	452-472
Ibrahim HAROUNA OUSMANE et Amadou OUMAROU	
29. Du terrorisme à la géocriminalité : stratégie du groupe « Lakurawa » dans la région de Dosso (Niger)	473-483
M'Bra N'Goran Marie-Joseph YAO, Dimi Théodore DOUDOU et Brou Ghislain KOUADIO	
30. Analyse des déterminants du refus de l'installation du centre de prélèvement de la COVID-19 à Yopougon-Toits-Rouges (Abidjan, Côte d'Ivoire).....	484-500
Assamoi Omer YAPI	
31. Insertion socio-économique des jeunes citadins gwa ruralisés et conflits fonciers à Alépé.....	501-521
Robert Lorimer ZOUKPÉ	
32. Facteurs sociaux de la fragilisation des règles de succession à l'autorité royale : le cas du royaume de Sakassou (Côte d'Ivoire).....	522-537
Brou Gbalou David KOUASSI	
33. Intégration interrelationnelle et configurations urbaines de l'expérience migratoire au Canada : comparaison Montréal–Sudbury.....	538-550
Aristophane A. SOUKOSSI, Ingrid Sonya ADJOVI et Guy Sourou NOUATIN	
34. Caractérisation des acteurs de la chaîne de la mobilisation des ressources financières pour le développement rural au Nord Bénin.....	551-570
Sciences de l'éducation et psychologie / Communication	
Moulin Aymar MBINA YEMBI	
35. Rôle de la sécurité psychologique dans la relation entre inclusion organisationnelle et bien-être lié à la déconnexion psychologique des salariés.....	571-583
Abakar Mahamat HASSABALLAH et Saibou Christine VALDA	
36. Éducation environnementale et comportements écologiques des élèves à N'Djamena.....	584-597

Mamadou SALL, Mame Diarra CAMARA, Mamadou DIENG et Séga GUEYE	
37. Les technologies de l'information et de la communication comme alternative au déficit expérimental dans l'enseignement des sciences physiques au Sénégal	598-611
Aboubekr THIAM, Alhoudourou A. MAIGA, Abibou DIOP, Alassane DIOP et Richard HOTTE	
38. Jeux sérieux éducatifs et ancrage socioculturel africain : le projet AMI à Kalani au Nord du Mali.....	612-627
Placide MENGOUA	
39. Work centrality, self-efficacy and social loafing among university support staff in Cameroon: a mediation analysis	628-641
Djirekar Thierry MEDA	
40. Épreuves psychologiques dans le processus de gestion du changement organisationnel chez le personnel d'une société d'État : cas de la Société des Aéroports du Faso (SAF)	642-658
Ulrich Ariel YEKE PENDI	
41. L'influence de la drépanocytose sur les capacités de mémorisation chez l'enfant âgé de 4 à 5 ans.....	659-677
AHMAT Abdoulaye Bichara	
42. Gestion de la discipline et lutte contre la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena	678-700
Sékou SAVADOGO, Léonce RAMDE, Harouna DERRA et François SAWADO	
43. Évaluation du niveau d'entretien des manuels scolaires du cycle primaire au Burkina Faso.....	701-716
Roger KABATA MULUNDU	
44. Éducation environnementale dans les médias audiovisuels de Kinshasa	717-732
Assagaye AGAISSA et Fassouma YAHOUSA AMADOU	
45. L'utilité de la carte dans l'enseignement-apprentissage de la géographie au Niger : cas du lycée Amadou Kouran Daga de Zinder.....	733-750
Inagnibomoua Kader KANE et Rosamour Gassien Aymar TSAMBA-NDZEDY-MOUGHOUA	
46. La vie du couple à l'ère du numérique au Gabon : qu'en est-il du lien conjugal ?	751-765
Sciences politiques, droit et philosophie / Histoire et religion	
BOTTY Bi Naga Landry	
47. Les démocraties contemporaines à l'épreuve des réseaux sociaux	766-779
Cédric Gouama Sidbeniwend COMPAORÉ	
48. La société contre la peur : relecture rousseauiste de la résilience politique en contexte de crise sociale	780-793
Pauline Vanessa NTSAME MINTSA ép. ZUE ESSANGUI	
49. Transformations numériques en Afrique : réflexion juridique sur les mutations contemporaines du droit pénal à partir du cas gabonais	794-810
Amani Stéphane N'GUESSAN	
50. Droits civils et politiques en période électorale : enjeux et défis pour l'Afrique	811-829

Cyrille Aymard BEKONO	
51. L'Afrique subsaharienne et la Chine : des trajectoires de développement différenciées vers une relation idyllique	830-848
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre	
52. La médiation numérique de la foi chrétienne : entre opportunités d'évangélisation et défis éthiques	849-864
Seybou DJIBO	
53. La guerre des courants islamiques au Niger	865-887
Kouadio Jean DIBY et Zroh Grâce Fetana DEMAIN	
54. De la résistance à l'administration de Biankouma de 1895 à 1920	888-903
Sié François KOUAKAN	
55. Transformation socio-culturelle au Sudan à l'épreuve des migrations (XIe-XVIe siècle).....	904-914
Mathieu SITIONON	
56. L'Institut biblique de Yamoussoukro, matrice du leadership évangélique (1965-1995) : analyse des parcours pastoraux et de la pluralité des formes de ministère en Côte d'Ivoire	915-931
Mamadou Mariame DIALLO	
57. Difficultés d'abolition et conséquences socioculturelles de l'esclavage et de la traite négrière en Ségambie (1905-2025)	932-946
BAKAYOKO Djakaridja	
58. La bataille politique en Côte d'Ivoire après la mort de Félix Houphouët-Boigny : 1993-1995.....	947-962
KOUADIO Yao Clément et ANGU Bléou Sylvain	
59. Querelles entre le PDCI-RDA et les forces para politiques en Côte d'Ivoire (1958-1970) : une analyse historique	963-978

INFLUENCE DU REDRESSEMENT PLUVIOMÉTRIQUE RÉCENT SUR LE RENDEMENT DE L'IGNAME (DIOSCOREA SPP.) DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE DABAKALA (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)

INFLUENCE OF RECENT RAINFALL ADJUSTMENT ON YAM (DIOSCOREA SPP.) YIELD IN THE SUB-PREFECTURE OF DABAKALA (NORTHERN CÔTE D'IVOIRE)

Yao Dieudonné KOUASSI

Université Alassane Ouattara, Laboratoire de Démographie et des Dynamiques Spatiales (LABORADDYS), Côte d'Ivoire

E-mail : yaodieudonnekouassi@gmail.com

Saï Pou SOUMAHORO

Université Péléforo Gon Coulibaly, UFR SS, Côte d'Ivoire

E-mail : estherenok@gmail.com

Soungari FOFANA

Université Alassane Ouattara, Laboratoire de Démographie et des Dynamiques Spatiales (LABORADDYS), Côte d'Ivoire

E-mail : soungarifofana29@gmail.com

Résumé : La sous-préfecture de Dabakala dans la moitié nord de la Côte d'Ivoire, une localité réputée pour sa grande production d'igname, connaît depuis le début des années 2000 un regain pluviométrique. Cette augmentation de la quantité d'eau précipitée est profitable pour l'agriculture en majorité de type pluvial. Cette analyse vise à montrer l'influence du redressement pluviométrique récent sur le rendement de l'igname dans la sous-préfecture de Dabakala. Elle utilise des données pluviométriques et des données agricoles. La méthodologie employée est basée sur le traitement statistique, l'enquête de terrain et l'analyse en composante principale. Il ressort de cette étude que la pluviométrie connaît en 2005 une rupture dans sa série avec une moyenne post-rupture en hausse par rapport à la moyenne pré-rupture. La pluviométrie influence le rendement de l'igname, mais d'autres facteurs sont aussi importants dans le système de production de l'igname.

Mots-clés : Côte d'Ivoire, Dabakala, redressement pluviométrique, influence, rendement, igname.

Abstract: The sub-prefecture of Dabakala in the northern half of Côte d'Ivoire, a region renowned for its high yam production, has experienced increased rainfall since the early 2000s. This increase in precipitation is beneficial for agriculture, which is predominantly rainfed. This analysis aims to demonstrate the influence of this recent rainfall improvement on yam yields in the Dabakala sub-prefecture. It utilizes rainfall and agricultural data. The methodology employed is based on statistical processing, field surveys, and principal component analysis. This study reveals that rainfall patterns experienced a break in 2005, with the post-break average rising compared to the pre-break average. While rainfall influences yam yields, other factors are also important in the yam production system.

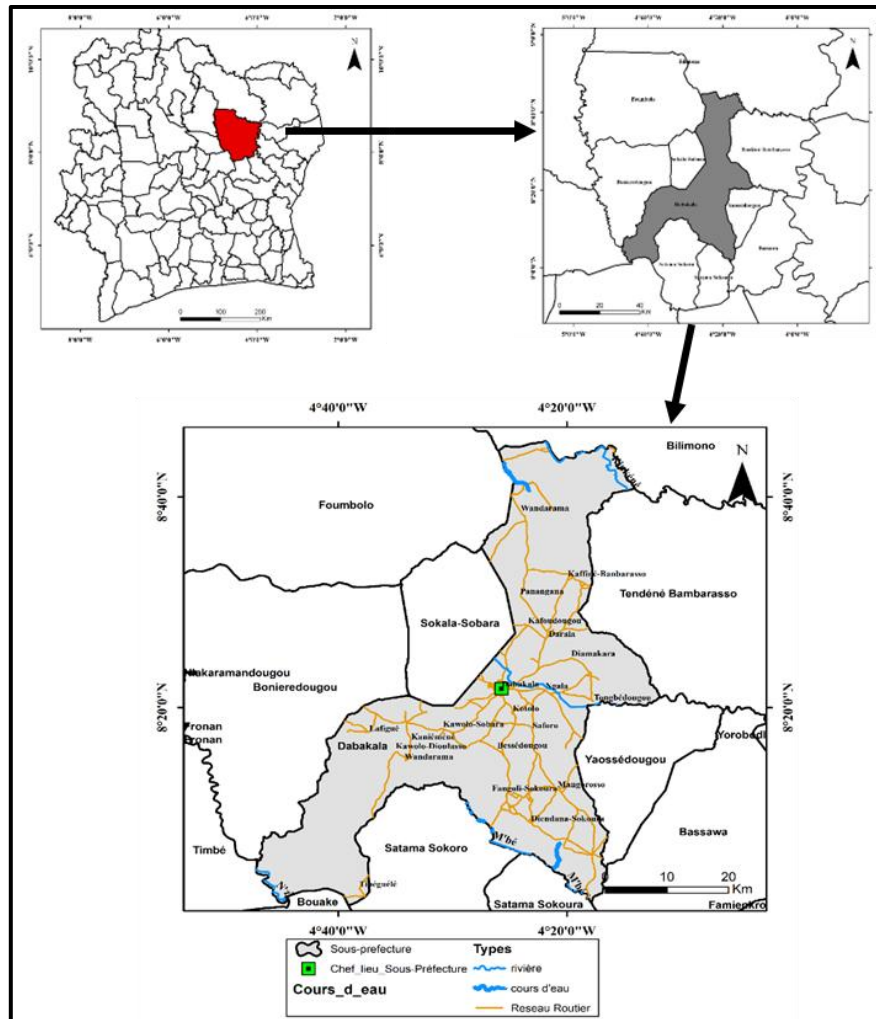
Keywords: Côte d'Ivoire, Dabakala, rainfall adjustment, influence, yield, yam.

Introduction

La Côte d'Ivoire, pays de l'Afrique de l'ouest, produit environ 7 000 000 tonnes d'igname dont la majorité sert à l'alimentation (D. Coulibaly et *al.*, 2014 : 87). Ce tubercule fait partie des trois aliments les plus consommés dans ce pays au côté du riz et du manioc. Son importance est donc indéniable dans le régime alimentaire des ivoiriens. Sa production est essentiellement localisée dans les régions de savanes précisément au Nord-Est, au Centre et à l'Est du pays, où elle constitue l'aliment de base pour la population (A. P. N'guessan, 2023 :189). C'est aussi l'aliment de base de la population de la Sous-préfecture de Dabakala.

Cependant, des observations récentes indiquent un redressement pluviométrique dans certaines régions de la Côte d'Ivoire, notamment la sous-préfecture de Dabakala. Ce redressement est caractérisé par un retour à la normale des précipitations, offrant des augmentations de moyennes annuelles passant de 800 mm en 2010 à environ 1200 mm en 2020 (MINADER-CI, 2021 : 62). Ce regain pluviométrique est bénéfique pour toutes les cultures de types pluviaux. C'est ce contexte qui fonde cette étude sur le sujet suivant : Influence du redressement pluviométrique récent sur le rendement de la culture de l'igname dans la Sous-préfecture de Dabakala. Ce sujet soulève le problème de la baisse du rendement malgré une augmentation de la pluviométrie. L'objectif de la présente vise à analyser l'impact du redressement pluviométrique récent sur le rendement de l'igname dans la Sous-préfecture de Dabakala. L'hypothèse qui en ressort est que malgré le redressement pluviométrique, d'autres facteurs structurels entravent l'amélioration du rendement de l'igname dans la sous-préfecture de Dabakala.

La sous-préfecture de Dabakala se situe dans la région de Hambol au Centre-Nord de la Côte d'Ivoire. Elle se trouve entre les latitudes 8°10' et 8°2' Nord et les longitudes 4°10' et 4°50' Ouest (carte 1).

Carte 1 : Localisation de la sous-préfecture de Dabakala

Source : BNETD, 2020

Réalisateur : KOUASSI Y. D., 2024

Cette zone s'étend sur une superficie de 4200 Km² avec une population de 78634 Habitants (INS, 2021). Elle est caractérisée par un relief de plateaux ondulés des plaines et des quelques collines isolées juste la partie sud-Est de la sous-préfecture. Le climat est de type soudano-guinéen, avec une saison de pluie bien définie allant de mai à octobre et une saison sèche de novembre à avril.

Cette étude a nécessité une méthodologie pour aboutir aux résultats.

1. Méthodologie de l'étude

1.1. Matériels de l'étude

Cette analyse a nécessité l'usage de plusieurs types de données : les données pluviométriques, des données agricoles et des données socio-économiques.

Les données pluviométriques concernent des mesures annuelles de la pluviométrie sur la période 1990-2023, soit 33 ans. Ces informations ont été collectées, d'une

part, auprès de la Société d'Exploitation et de Développement Aéroportuaire, Aéronautique et Météorologique (SODEXAM) de 1990 à 2000 et d'autre part, acquises gratuitement en ligne sur le site : [https:// power.larc.nasa.gov](https://power.larc.nasa.gov).

Les informations agricoles ont été mises à notre disposition par l'Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER) sur la période 2010-2023 au pas de temps mensuel. La période de disponibilité des données agricoles justifie la période de l'étude de cette analyse ; Ces données agricoles concernent la production de l'igname et la superficie cultivée.

Concernant, les données socio-économiques, elles renferment les différents types d'enquête de ce travail. Il s'agit de l'enquête par entretien, l'enquête par observation directe et de l'enquête par questionnaire. En effet, l'enquête par entretien s'est effectuée auprès du directeur départemental de l'ANADER le 17 mars 2025. Quant à l'enquête par questionnaire, elle a été réalisée du 20 février 2025 au 18 mars 2025 et du 19 juillet au 04 août 2025. Cette enquête a utilisé la méthode par quota. Le choix de cette méthode non probabiliste se justifie par le fait que la population mère (population des cultivateurs d'igname) n'est pas disponible et du fait des critères énumérés en fonction de l'expertise acquise sur des études antérieures. D'abord, la sous-préfecture a été subdivisée en trois secteurs en fonction des totaux pluviométriques. Et, avec l'aide de l'ANADER, trois villages réputés pour leur grande production de l'igname ont été répertoriés. A la suite, la ville de Dabakala a été ajoutée pour son caractère exceptionnel par rapport aux villages. Un total de 100 personnes a été interrogé selon les critères suivants : avoir au moins 40 ans, être un chef de ménage (parce que seuls les chefs de ménage ont des champs d'igname à Dabakala), avoir pratiqué au moins 15 ans la culture de l'igname et avoir fait au moins 30 ans dans le village. Le nombre de personne interrogé par village a été fonction du total a enquêté et du nombre d'habitant de la localité. Ces critères ont permis de renseigner le tableau 1.

Tableau 1 : Nombres de producteurs enquêtés par village

Villages enquêtés	Nombres de producteurs enquêtés
Dabakala	14
Wandarama (au nord)	07
Panangana	09
Kafoudougou	09
Kawolo-Sobara	10
N'gala	12
Kotolo	10
Saforo	07
Kinkemougosso	13
Wandarama (au sud)	09
Total	100

Source : Enquêtes de terrain, février et juillet 2025

1.2. Méthodes de l'étude

Plusieurs méthodes ont permis le traitement des données de la présente analyse.

1.2.1 Tendances de la pluviométrie

Avant tout traitement des données pluviométriques, on a procédé par un pré-traitement. Ce pré-traitement a consisté à combler le manque de données d'observation de la période 2001-2023 à l'aide des données simulées de cette même période et des données d'observation de la SODEXAM de 1990-2000. La station utilisée a été la station pluviométrique de Dabakala. Les données d'observation ont présenté une absence de données de 1%. Ce manque a été comblé par la méthode de régression linéaire entre postes voisins corrélés. Ainsi, les données du poste de Niakaramandougou à l'ouest de Dabakala qui ont été les mieux corrélées, ont servi pour le comblement sur la période 1990-2000. Quant la période 2001-2023, la station étudiée présentait une absence de 100% en données d'observation. De ce fait, un comblement a été effectué par régression linéaire à la suite d'une corrélation jugée assez élevée entre les deux sources de données. Les données de simulation ont servi de base disponible pour remplir la série de données d'observation.

Par la suite, pour montrer l'augmentation de la pluviométrie, le choix a été fait sur le test de Pettitt. Ce choix se justifie par l'observation de la rupture ou non dans la série chronologique. En effet, le test de Pettitt est un test d'homogénéité, un test non paramétrique basé sur la somme cumulative d'une série chronologique permettant de détecter un point de rupture dans une série temporelle suppose que pour chaque instant (t), compris entre 1 et N, les séries chronologiques appartiennent au même groupe de rang. La variable d'analyse est le maximum en valeur absolue de la variable de Pettitt (Ut, N). Le Test est particulièrement sensible au changement brusque de la moyenne. Ce Test consiste à diviser la série chronologique en deux sous séries et montre si les séries ont la même distribution. La statistique U de la série est calculée pour chaque instant t dans la série. Sa formule est :

$$U_t = \sum_{i=1}^t R_i - t(n + 1)$$

1.2.2 Analyse de la corrélation entre la pluviométrie et les données agricoles

Pour bien analyser l'impact de l'évolution récente de la pluviométrie sur la production et le rendement de la culture d'igname, cette étude est basée sur l'analyse statistique des trois variables que sont la pluviométrie, le rendement et la production d'igname. Le choix s'est porté sur l'Analyse en Composante Principale (ACP). L'ACP est une technique statistique qui permet de réduire la dimensionnalité d'un jeu de données, d'identifier les variables les plus importantes, de visualiser les relations entre les variables et de mettre en évidence les tendances et les structures dans les données. Elle transforme les variables originales en

nouvelles variables non corrélées, facilitant l'analyse et l'interprétation des données.

1.2.3 Traitement des données agricoles

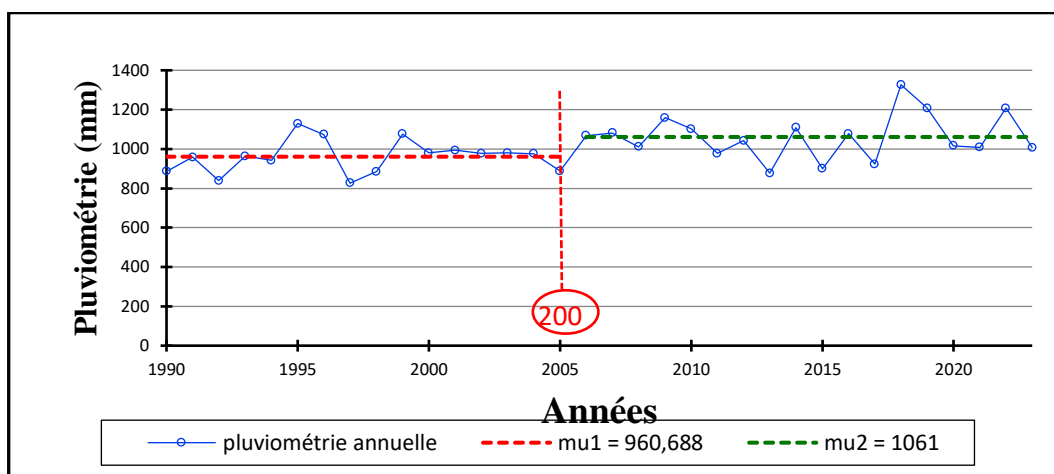
Le traitement des données agricoles s'est fait au moyen de formules statistiques tels que la régression linéaire, les tableaux et les graphiques.

2. Résultats et analyses de l'étude

2.1. Augmentation de la pluviométrie annuelle dans la sous-préfecture de Dabakala

L'analyse de la série chronologique de la pluviométrie montre la présence d'une rupture en 2005 (graphique 1).

Graphique 1 : Rupture dans la série pluviométrique de la sous-préfecture de Dabakala



Source : Sodexam et [https:// power.larc.nasa.gov](https://power.larc.nasa.gov), mars 2025

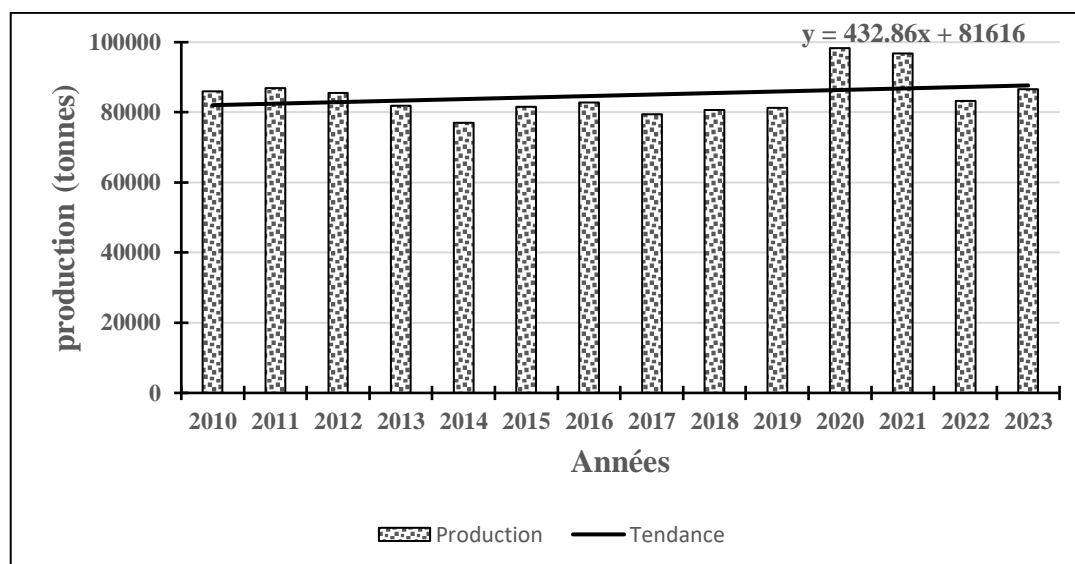
Le graphique 1 met en évidence une rupture dans l'évolution de la pluviométrie interannuelle dans la sous-préfecture de Dabakala, avec une discontinuité marquée autour de l'année 2005. Cette rupture permet de distinguer deux périodes de part et d'autre de cette date. Dans un premier temps, une période avant la rupture, soit de 1990 à 2005, qui est marquée par une pluviométrie annuelle oscillant autour d'une moyenne de 906,688mm. Cette phase est vue comme une période de déficit des pluies qui est le prolongement de la baisse pluviométrique antérieure à la période d'étude. En effet, les décennies 1970 et 1980 ont constitué les grandes phases de discontinuité pluviométrique à l'échelle de toute la Côte d'Ivoire. Deuxièmement, on a la période (2006-2023), qualifiée d'après rupture avec une moyenne de 1061 mm. Dans cette phase après la rupture, on observe une augmentation de la moyenne pluviométrique, avec une hausse de 100,31 mm de pluies par rapport à la phase pré-rupture. Cette phase post-rupture traduit une amélioration pluviométrique

significative suggérant un retour progressif à des conditions hydriques plus favorables.

2.2. Evolution de la production de l'igname de la sous-préfecture de Dabakala

La production de l'igname a été analysée sur la période 2010-2023. Elle présente une tendance croissante (graphique 2).

Graphique 2 : Evolution de la production de l'igname de la sous-préfecture de Dabakala



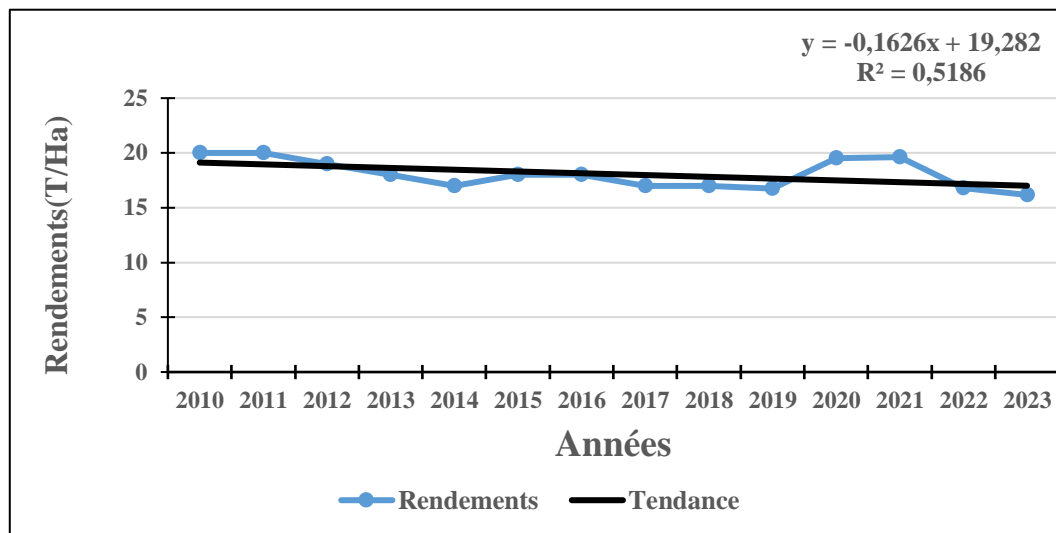
Source : ANADER, mars 2025

L'étude de la production interannuelle de l'igname indique une hausse sur la série 2010-2023. En effet, l'analyse du graphique 2 montre que dans la sous-préfecture de Dabakala, l'année 2020 est celle qui a enregistré la plus grande production avec 98271 tonnes. Entre 2010 et 2017, la production reste relativement stable, avec de petites variations à travers lesquelles, on observe la plus faible production de la période étudiée en 2014 avec 77010 tonnes. Cette faible production en 2014 s'accompagne de perturbations pluviométriques enregistrées la même année. A partir de 2017, il ressort une légère augmentation de la production avec des niveaux de productions plus élevés par rapports aux années de la sous-période 2010-2017. Aussi, les années 2020 et 2021 se démarquent-elles avec des valeurs plus élevées de la production de l'igname avec respectivement 98271 tonnes et 96743 tonnes. Cette hausse de la production au cours de cette période vient confirmer la croissance tendancielle de cette production. Elle se justifie en partie par l'accroissement des producteurs et des espaces cultivés à cause de la mutation de la cotonculture à la culture de l'igname. Cependant, cette production ramenée au rendement présente une autre réalité, contraire à l'évolution de la production de l'igname.

2.3. Baisse du rendement de l'igname dans la sous-préfecture de Dabakala

L'analyse de l'évolution du rendement présente une tendance à la baisse, malgré l'évolution croissante de la production d'igname (graphique 3).

Graphique 3 : Baisse du rendement de l'igname de la sous-préfecture de Dabakala



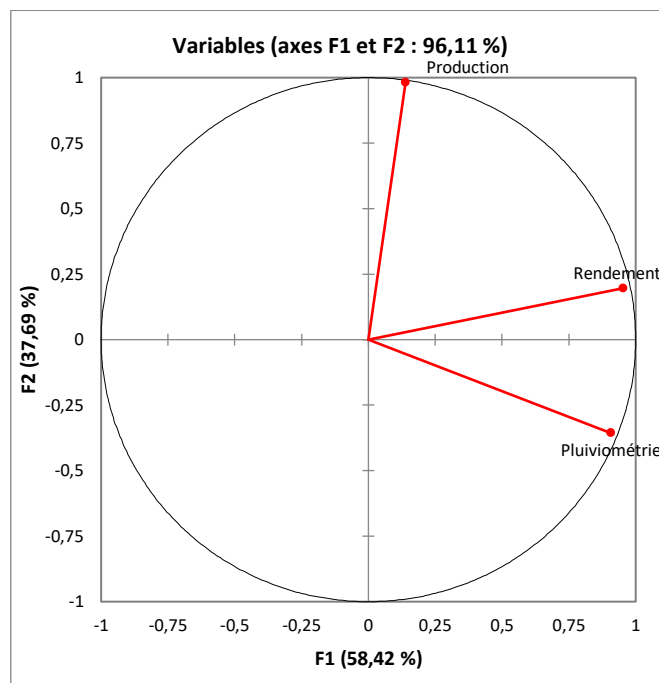
Source : ANADER, mars 2025

De l'observation du graphique 3, il ressort une tendance à la baisse du rendement de la culture de l'igname de la sous-préfecture de Dabakala. Cette diminution du rendement est perceptible à travers la droite de tendance régressant. En plus, cette droite de tendance présente une équation de droite avec un coefficient directeur négatif ($y = -0,1626x + 19,282$) avec un coefficient de détermination R^2 de 51,86%. Il ressort du coefficient de détermination que 51,86% de la variance de la baisse du rendement de l'igname est expliquée par le modèle de régression. De façon générale, ce coefficient directeur témoigne que le rendement de l'igname baisse en moyenne 0,1626 t/ha sur la période 2010-2023. Cependant, spécifiquement l'analyse du graphique 3 montre une hausse du rendement de 2010 à 2011 avec des rendements respectifs de 20 tonnes par hectare. A partir de 2012 jusqu'à 2019, on observe une baisse progressive du rendement allant de 19 tonnes par hectare à 16,16 tonnes par hectare pour l'année 2019. Ensuite, on observe une reprise de croissance du rendement des 2020 (19,54 tonnes par hectares) et 2021 avec un rendement de 19,60 tonnes par hectares. Enfin, on enregistre une régression notable du rendement aux années 2022 et 2023 avec des valeurs respectives de 16,80 tonnes par hectare et 16,16 tonnes par hectare.

2.4. Dépendance pluviométrique de la culture de l'igname dans la sous-préfecture de Dabakala

L'analyse en composantes principales (ACP) réalisée sur les variables Production d'igname, Rendement et Pluviométrie dans la sous-préfecture de Dabakala, sur la période 2010–2023, met en évidence une structuration claire des relations entre ces variables (graphique 4).

Graphique 4 : Analyse en composante principale des données agricoles et de la pluviométrie



Sources : Sodexam, [http:// : power.larc.nasa.gov](http://power.larc.nasa.gov) et ANADER, mars 2025

L'observation du graphique 4 montre que les deux premiers axes factoriels expliquent 96,11 % de la variance totale (58,42 % pour l'axe F1 et 37,69 % pour l'axe F2). Cependant, l'examen du cercle des corrélations indique que les variables étudiées sont bien représentées sur le plan factoriel, traduisant une forte contribution des axes F1 et F2 à l'explication des variations observées entre 2010 et 2023.

Le premier axe (F1) est fortement et positivement corrélé au rendement et à la pluviométrie. Il est également positivement mais de manière légère moins marquée à la production d'igname. Dans la présente étude où l'agriculture est de type majoritairement pluvial, cette structuration révèle qu'une augmentation des précipitations s'accompagne généralement d'une amélioration des rendements. Ce qui se traduit ensuite par une hausse de la production. La proximité angulaire entre les vecteurs « Pluviométrie » et « Rendement » confirme l'existence d'une corrélation positive forte entre ces deux variables sur la période étudiée. Ainsi, les

années les plus arrosées tendent à correspondre à des années de meilleur rendement de l'igname. Quant au second axe (F2), il oppose la production, fortement corrélée positivement à cet axe, à la pluviométrie, corrélée négativement. Alors que, le rendement y contribue plus faiblement. Cette structuration suggère que la production d'igname dans la sous-préfecture de Dabakala ne dépend pas exclusivement des variations pluviométriques. En effet, certaines fluctuations de la production observées entre 2010 et 2023 sont liées à d'autres facteurs, la réduction des superficies cultivées, l'évolution des pratiques culturales, la gestion des sols ou encore les dynamiques socio-économiques locales (D. Noufé et al., 2015 : 247). L'axe F2 met ainsi en évidence une dimension plus structurelle ou organisationnelle de la production, distincte de l'effet purement climatique capté par F1.

Dans l'ensemble, l'ACP révèle que, sur la période 2010-2023, la dynamique de la culture de l'igname à Dabakala est principalement structurée par l'influence de la pluviométrie sur le rendement, lequel constitue un déterminant direct de la production (tableau 2).

Tableau 2 : Matrice de corrélation issue de l'ACP

Variables	Rendement	Pluviométrie	Production
Rendement	1	0,7451	0,5169
Pluviométrie	0,7451	1	-0,1965
Production	0,5169	-0,1965	1

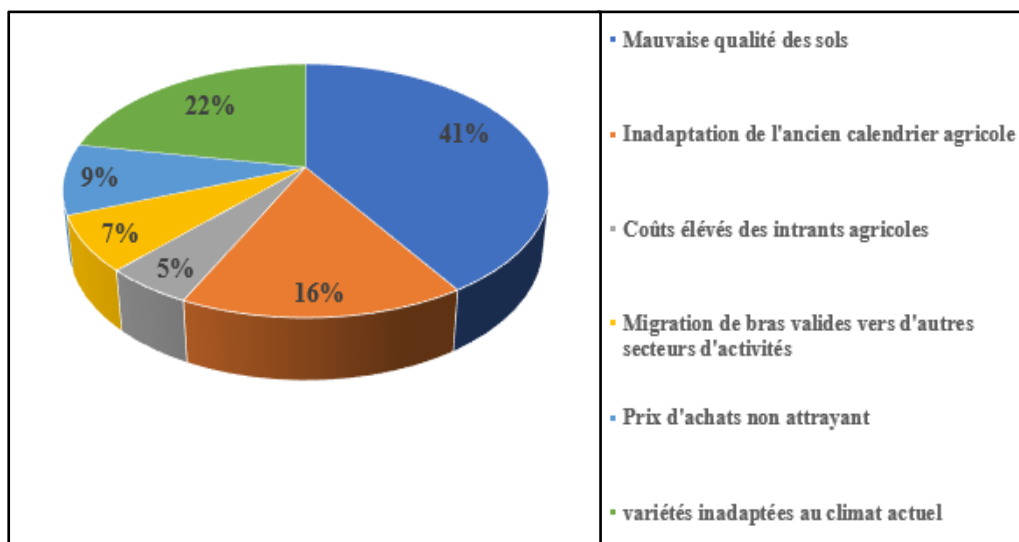
Sources : Sodexam, [https:// power.larc.nasa.gov](https://power.larc.nasa.gov) et ANADER, mars 2025

L'observation du tableau 2, émanant de l'ACP, montre que le rendement est dépendant de la pluviométrie avec un coefficient de corrélation de 74,51%. En effet, l'augmentation de la pluviométrie améliore le rendement de l'igname dans la sous-préfecture de Dabakala. Mais d'autres facteurs impactent le rendement de l'igname. En plus, le rendement et la production ont un coefficient de corrélation de 51,69%. C'est dire que le rendement est fonction de la production. Toutefois, la production présente également une variabilité propre, indépendante des seules conditions climatiques, traduisant l'intervention d'autres facteurs agricoles et socio-économiques.

2.5. Autres facteurs du rendement de la culture de l'igname dans la sous-préfecture de Dabakala

Plusieurs autres facteurs physiques et socio-économiques sont à la base de la baisse des rendements de l'igname malgré un regain pluviométrique enregistré dans cette localité (graphique 5).

Graphique 5 : Quelques facteurs physiques et socio-économiques de la baisse des rendements de l'igname



Source : enquêtes de terrain, 2025

L'examen du graphique 5 montre une multitude de facteurs dont dépendent le rendement de l'igname hormis les facteurs climatiques. A côté de la pluviométrie, le rendement de l'igname dans la sous-préfecture de Dabakala est en baisse, selon la population, à cause de : la mauvaise qualité des sols, l'inadaptation de l'ancien calendrier agricole, les coûts élevés des intrants agricoles, la migration de bras valides vers d'autres secteurs d'activités, le prix d'achats non attrayants et des variétés inadaptées au climat actuel. En effet, la mauvaise qualité des sols est indexée par 41% de la population interrogée comme étant la cause majeure, après le facteur climatique, de la baisse des rendements de l'igname. En fait, l'augmentation croissante de la population agricole offre une compétition des terres rurales ; ce qui ne permet pas une jachère prononcée des espaces cultivés. Il en suit une dégradation de la qualité des sols surexploités.

Il y a également l'emploi de variétés inadaptées (22% des personnes enquêtées) aux conditions climatiques actuelles et l'inadéquation de l'ancien calendrier agricole (16% des personnes enquêtées) devenu vétuste. En clair, les variétés d'igname utilisées encore aujourd'hui de cycle long ne correspondent plus au calendrier agricole raccourci. Actuellement, il pleut mais les périodes pluvieuses ont raccourci. Ce qui diminue également la saison végétative dans la sous-préfecture de Dabakala.

Les personnes interrogées dans le cadre de cette analyse incriminent également comme facteurs de baisse du rendement d'igname le coût élevé des intrants agricoles, la migration de la main-d'œuvre vers d'autres activités et le prix d'achats non attrayant de l'igname. Ces facteurs représentent respectivement 7%, 5% et 9%

de l'avis des populations enquêtées. En clair, d'autres secteurs comme l'orpaillage et l'anacardiculture sont les activités les plus rentables et qui reçoivent le plus de main-d'œuvre provenant de la culture de l'igname à Dabakala. Il y a aussi le prix d'achat de l'igname, alors que le prix des intrants ne fait que grimper d'année en année. Toutes ces situations participent à la baisse du rendement de la culture de l'igname dans la sous-préfecture de Dabakala.

3. Discussion

L'étude de l'évolution récente de la pluviométrie dans la Sous-Préfecture de Dabakala entre 1990 et 2023 a permis de mettre en évidence une variabilité interannuelle importante traduite par une rupture dans la série étudiée. En effet, les résultats issus de l'analyse pluviométrique montrent une tendance générale à la hausse des précipitations. Cette observation rejoint les résultats de M. Diop et *al.* (2020 : 113), selon lesquels les régions de savane en Afrique de l'Ouest connaissent depuis le début des années 2000 un retour timide des normales pluviométriques. Ces résultats sont également en conformité avec les écrits de B. Sultan et *al.* (2020 : 15) qui indiquent que l'Afrique de l'Ouest est rentrée dans une phase de récupération partielle après trois décennies de déficit pluviométrique. Cette tendance est également confirmée en Côte d'Ivoire par G. Soro et *al.* (2019 : 1874) qui notent une augmentation des cumuls annuels à Bouaké et Korhogo depuis les années 2000. Cette hausse pluviométrique est mise en évidence par une rupture de stationnarité en 2005 marquée par une période après-rupture avec une moyenne d'eau précipitée supérieure à celle de la phase pré-rupture. Cette rupture marque un changement structural du régime pluviométrique avec un passage d'une période sèche de (1990-2005) à une période plus humide (2005-2023). Des travaux antérieurs ont mis en évidence cette même rupture autour de 2004-2005. Ainsi Y. L. Loko et *al.* (2013 : 677) ont noté une rupture en 2005 dans le Nord du Bénin. Aussi, Y. D. Kouassi (2020 : 52) ont-ils également détecté une discontinuité climatique autour de l'année 2004 à Korhogo. Cette évolution traduit un redressement pluviométrique dans une zone historiquement marquée par les sécheresses des décennies 1970 et 1980.

Cette analyse a montré une baisse du rendement de l'igname malgré l'augmentation de la pluviométrie dans la Sous-Préfecture de Dabakala. Du point de vue de l'évolution du rendement d'igname, elle affiche dans l'ensemble une tendance à la baisse de 2010 à 2023. Ce phénomène a été également observé par Y. T. Brou et *al.* (2005 : 535), qui montrent qu'en Côte d'Ivoire, face à la baisse ou à la stagnation des rendements, les agriculteurs recourent parfois à l'élargissement des espaces agricoles pour maintenir leur niveau de production. Cette dynamique traduit souvent les stratégies d'adaptation, mais elle pose la question de la durabilité des systèmes agricoles, car elle se base sur une pression accrue sur des terres souvent mal gérées pour la fertilité.

L'analyse en composante principale (ACP) a permis d'établir une corrélation significative entre la pluviométrie et le rendement de la culture d'igname dans la Sous-Préfecture de Dabakala. Cependant, la production elle ne dépend majoritairement pas de la pluviométrie qui s'adapte d'autres facteurs tels que la gestion des sols, l'extension ou la réduction des espaces cultureux... En effet, D. Noufé et al. (2015 : 244) montrent que la seule connaissance du régime pluviométrique ne suffit pas à expliquer les rendements et les productions agricoles, car un rendement faible peut résulter de conditions hydriques déficitaires qu'excédentaires. Ces auteurs ajoutent qu'il existe d'autres facteurs comme la qualité des sols et les pratiques culturales ou encore les choix variétaux. De plus, Y. T. Brou et al. (2005 : 537) indiquent que la pluviométrie bien qu'essentielle n'est pas un facteur isolé pour la production agricole. En clair, la pluviométrie doit être considérée en interaction avec des composantes agro-techniques. Ces résultats rejoignent ceux de A. Traoré (2022 : 24), qui indiquent que dans le Nord-Est de la Côte d'Ivoire, les performances agricoles ne dépendent pas seulement des conditions climatiques mais aussi des facteurs humains tels que la pauvreté des ménages agricoles et le faible encadrement technique. Contrairement à la production globale, le rendement d'igname présente une tendance à la baisse. Cette baisse, dans un contexte de redressement pluviométrique, révèle que d'autres facteurs freinent la performance des exploitations. Cela est souvent liée à l'appauvrissement des sols, à la pratique continue sans jachère. Les résultats de nos enquêtes concordent avec ceux de M. Diomandé et al. (2009 : 6) qui montrent que la faiblesse des rendements en milieu rural ivoirien résulte principalement d'une combinaison de facteurs structurels que sont l'appauvrissement des sols, faible mécanisation, accès difficile aux intrants de qualité. Dans la Sous-Préfecture, ces facteurs sont freinés et l'intensification des cultures d'ignames oblige les exploitants à miser sur l'extension des superficies plutôt que sur l'amélioration de la productivité.

Les résultats de l'Analyse en Composante Principale (ACP) mettent en évidence une relation positive entre la pluviométrie et le rendement de l'igname, tout en montrant que cette relation demeure partielle. Cette observation suggère que, bien que le retour à des conditions pluviométriques favorables constitue un facteur important, il ne suffit pas à lui seul à améliorer significativement les performances agricoles dans la Sous-Préfecture de Dabakala. Cette conclusion rejoint les analyses récentes sur les systèmes agricoles ivoiriens (Y. T. Brou et al., 2005 : 536 et M. Diomandé et al., 2009 : 5), caractérisés par une forte dépendance climatique mais également par des contraintes structurelles persistantes. En effet, l'agriculture ivoirienne demeure majoritairement pluviale et extensive, ce qui la rend particulièrement vulnérable aux aléas climatiques, mais aussi aux limites techniques et organisationnelles. Comme le soulignent plusieurs analyses du secteur agricole ivoirien (D. Noufé et al., 2015 : 247 ; A. Traoré, 2022 : 25) et

ailleurs en Afrique (E. R. Jiagho et *al.*, 2025 :4280 et I Mballo et *al.*, 2021 : 120), les cultures vivrières, dont l'igname, restent dominées par des pratiques traditionnelles avec une faible intensification des systèmes de production. Ainsi, même en présence d'une pluviométrie favorable, l'absence d'innovations techniques limite les gains de rendement.

Conclusion

Cette analyse sur l'influence du redressement pluviométrique récent sur le rendement de l'igname (*Dioscorea spp.*) dans la sous-préfecture de Dabakala met en évidence que l'amélioration des conditions pluviométriques n'a pas entraîné une hausse significative des rendements. Les analyses montrent une relation positive mais limitée entre la pluviométrie et le rendement, indiquant que le facteur climatique, bien qu'important, n'explique pas à lui seul les performances agricoles observées. Les résultats confirment ainsi l'hypothèse selon laquelle malgré le retour de pluies plus favorables, d'autres facteurs structurels continuent de freiner l'amélioration du rendement de l'igname. Parmi ces contraintes figurent notamment la dégradation de la fertilité des sols, la faible utilisation d'intrants agricoles, les pratiques culturales traditionnelles et l'insuffisance de l'encadrement technique. Ces constats soulignent la nécessité d'une approche intégrée visant à renforcer durablement la productivité agricole, au-delà des seules conditions climatiques.

En définitive, cette étude montre que le redressement pluviométrique constitue une opportunité, mais que seule la levée des contraintes structurelles permettra d'en tirer pleinement profit. En perspective, des recherches futures gagneraient à intégrer des variables agronomiques et socio-économiques plus détaillées afin de mieux comprendre les déterminants du rendement. Des études à échelle locale et sur le long terme permettraient également d'évaluer l'impact des innovations agricoles et des politiques publiques.

Références Bibliographiques

- Brou Yao Télesphore, Akindès Francis, Bigot Sylvain, 2005, « La variabilité climatique en Côte d'Ivoire : entre perceptions sociales et réponses agricoles », *in Cahiers Agricultures*, volume 14, n° 6, pp 533-540
- Coulibaly Dramane, Traore Karim et Koné Moussa, 2014, « Analyse des impacts des changements climatiques sur l'agriculture vivrière en Afrique de l'Ouest », *in Bulletin de recherche agronomique*, pp85-95
- Descroix Luc, Diongue, Niang Aida, Panthou Gérémy, Bodian Ansoumana, Sane Youssouph, Dacosta Honoré, Malam Abdou Moussa, Vandervaere Jean-Pierre et Quantin Guillaume, 2015, « Evolution récente de la pluviométrie en Afrique

- de l'Ouest à travers deux régions : La Sénégal-Gambie et le bassin du Niger Moyen », in *Revue Climatologie*, n° 12, pp. 25-43
- Diomandé Métangbo, Dongo Kouassi, Koné Brama, Cissé Guéladio, Biémi Jean et Bonfoh Bassirou, 2009, « Vulnérabilité de l'agriculture pluviale au changement de régime pluviométrique et adaptation des communautés rurales du « V-Baoulé » -en Côte d'Ivoire, Abidjan, CSRS TPP-NCCR PASRES, pp 1-11
- Diop Mamadou, Ndiaye Samba, Faye Boubacar et Ba Mamadou, 2020, « Effets des stress hydriques sur la production des cultures vivrières en Afrique de l'Ouest », in *Revue Africaine d'Agronomie*, pp. 110-125
- Jiagho Evaliste Rémi, De Sournack Manu Henriette, Eneckdem Tsopgni Vade, 2025, « Effet de la variabilité climatique sur la culture d'ignames de table (*Discoreas rotundata* poir) dans la commune de Bokito (Région du centre Caméroun) », in *Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)*, Vol.3, N°4, pp. 4275-4285
- Kouassi Yao Dieudonné, 2020, Variabilité Hydroclimatique et gestion des ressource en eau de surface dans le Haut bassin versant du Bandama (Nord de la Côte d'Ivoire), Thèse Unique de Doctorat, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, 313 p.
- Loko Yédjou Léopol, Dansi André, Agre Anicet Philipe, Akpa Nicaise, Dossou-Aminon Idrissou, Assogba Pascal, Akpagana Kossi et Sanni Aboudou, 2013, « Perceptions paysannes et impacts des changements climatiques sur la production et la diversité variétale de l'igname dans la zone aride du nord-ouest du Bénin », in *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, Vol.7, N°2, pp. 672-695.
- Mballo Issa, Sy Oumar, Gaye Demba et Sané Bouly, 2021, « Variabilité pluviométrique et développement de l'activité agricole dans la région de Kolda (Sénégal) », in *Revue Journal International des Géosciences et de l'Environnement*, Université d'Orléans, pp. 101-126, <https://doi.org/10.4000/dynenviron.6013>
- Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural de la Côte d'Ivoire (MINADER-CI), 2021, « Etude de faisabilité pour la mise en place de parcs agro-industriels et de centres d'agrégation et de services du projet de développement du pôle agro industriel dans le nord de la Côte d'Ivoire- (2 PAI-NORD CI) », Projet de création d'un centre d'agrégation et de services a Dabakala (Département de Dabakala, Région du Hambol, République de Côte d'Ivoire), Etude d'Impact Environnemental et Social, pp. 1-75.
- N'guessan Adjoua Pamela, 2023, « Changement climatique et adaptabilité des pratiques culturelles et alimentaires des populations de Damé (Bondoukou) », in *Collection Pluraxes Monde*, pp. 189-204.

- Noufé Dabissi, Zohouri Kouadio André et Soro Gnamien Emile, 2015, « Impacts de la variabilité climatique sur la production du maïs et de l'igname en zones Centre et Nord de la Côte d'Ivoire », *In Revue Agronomique Africaine*, pp. 241-255.
- Soro Gbombélé, Soro Drissa Tanina, Fossou N'guessan Marie-Rosine, Adjiri Oi Adjiri et Soro Nagnin, 2019, « Application des méthodes statistiques multivariées à l'étude hydrochimique des eaux souterraines de la région des lacs (centre de la Côte d'Ivoire) », *In International Journal of Biological and Chemical Science*, Volume 13, N° 3, pp 1870-1889.
- Sultan Benjamin, Bossa Aymar Yaovi, Salack Seyni et Sanon Moussa, 2020, Risques climatiques et agricultures en Afrique de l'Ouest, IRD éditions, Collections Synthèses, Marseille, France, pp. 1-114.
- Traoré Amadou, 2022, Changement climatique et agriculture en Afrique subsaharienne : Perception des agriculteurs et impact de l'association entre une céréale et une légumineuse sur les rendements des deux espèces et leur variabilité inter-annuelle sous climat actuel et futur. Cas du sorgho et du niébé dans l'environnement soudano-sahélien, Thèse de doctorat de Sciences de l'Environnement, Climatologie, Sorbonne Université, France, pp. 23-35.